

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

La Ministre

Paris, le

Cher

Monsieur le Président,

L'Académie des Sciences organise, lundi 20 septembre, un débat scientifique sur le climat. Ce débat fait suite à ma demande à votre égard, en avril dernier, d'une confrontation sereine sur l'état des connaissances scientifiques sur le changement climatique. J'avais en effet été interpellée par des chercheurs en climatologie qui estimaient un tel débat nécessaire.

L'état des lieux des connaissances participe du travail scientifique. Et de fait, sept revues ont été conduites internationalement par des organismes officiels sur le changement climatique depuis le début de l'année. La dernière de ces revues, menée par l'InterAcademyCouncil, auquel adhère l'Académie, a notamment conclu il y a quelques jours à la nécessité d'une transparence maximale du GIEC dans ses travaux.

Le débat qui aura lieu lundi, indépendamment de la revue menée par l'InterAcademyCouncil, me tient donc particulièrement à cœur. Je souhaite vous remercier pour la préparation que l'Académie a menée en vue de ce débat. Au-delà des compétences qu'apporteront les membres de l'Académie, vous avez jugé utile de bénéficier de l'éclairage de personnalités extérieures choisies, y compris venant de l'étranger. Et il m'est agréable de constater que vous avez veillé à la représentation des points de vue sur l'évolution du climat.

.../...

Monsieur Jean SALENCON
Président
Académie des Sciences
23, quai de Conti
75006 PARIS

Je vous serais reconnaissante de transmettre à l'ensemble des participants à ce débat mon appréciation pour leur contribution. Donner la parole aux scientifiques était pour moi essentiel pour leur permettre d'établir les points de consensus tout autant que de cerner les sujets exigeant des investigations plus approfondies. C'est à cette condition que la recherche scientifique peut se dérouler avec la rigueur et l'efficacité que nous attendons d'elle.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma meilleure considération.



Valérie PECRESSE